

## Un label pour les entreprises

**Promotion** » Fribourgeoisima a créé le label «Valeurs de Fribourg». Vingt entreprises de la culture à la construction déjà certifiées.

C'est dans une halle d'Ascenseurs Menétrey SA à Romont que l'association de promotion du canton Fribourgeoisima a remis vendredi la certification du label «Valeurs de Fribourg» à l'entreprise hôte, ainsi qu'à la firme moratoise Joggi AG. Elles font partie des 20 premières entreprises fribourgeoises labellisées, aux raisons sociales et activités fort variées, du FIFF à la BCF. But: faire rayonner l'image du canton depuis l'intérieur. «Fribourg est un canton rural, humble, qui a parfois de la difficulté à être fier de ses origines. Aujourd'hui, on en est de plus en plus fiers», a relevé le conseiller d'Etat Didier Castella, président de Fribourgeoisima.

Ce label est «un signe de reconnaissance aux entreprises qui ont suivi un processus pour montrer qu'elles sont vraiment porteuses des valeurs du canton», explique la chancelière Danielle Gagnaux-Morel, présidente du comité de Fribourgeoisima. Derrière ces «valeurs», une liste de 18 critères non pondérés à remplir, allant de l'égalité des chances aux impacts environnementaux, en passant par la formation, l'innovation, les partenaires, l'ancrage, les conditions de travail, le recrutement, l'écoute, l'inclusivité, la santé ou encore l'image.

**Des critères élaborés** avec l'aide d'Yvan Aymon, directeur d'Ertzen Conseil, à qui l'on doit le label cousin «Valais excellence». L'entité candidate remplit une autoévaluation. Sur cette base intervient un coach, qui donne des pistes d'amélioration. Un

plan d'action avec objectifs est fixé. Le coach établit un rapport transmis à un comité d'attribution, qui octroie le label pour une durée de trois ans.

Directeur adjoint d'Ascenseurs Menétrey, Benoît Schmutz souligne l'atout du coaching externe dans le processus et perçoit une reconnaissance de l'ancrage de sa société. Directrice de Joggi AG, Liliane Kramer relève le renforcement de l'attractivité comme employeur et de la confiance auprès des partenaires, ce confère le label. Autre atout: l'accès à des conférences et rencontres pour la communauté marquée de ce sceau.

Le coût de la certification (1500 fr. par entreprise) est assuré en 2026 par Fribourgeoisima. Les modalités de financement et de renouvellement du label seront précisées dès 2027. »

CHARLES GRANDJEAN

## Journée portes ouvertes

**HEIA-FR** » Goûter des encres comestibles, observer des réactions chimiques surprenantes, s'initier à l'intelligence artificielle et à la cybersécurité en participant à un «escape game»: la Haute Ecole d'Ingénierie et d'Architecture de Fribourg donne un avant-goût de sa journée portes ouvertes.

Elle aura lieu sur le site de l'école et sur celui de la Bluefactory, le samedi 21 mars, de 9 h à 16 h, informe ce vendredi l'institution dans un communiqué. Quelque 38 animations attendront les visiteurs, qui auront l'occasion d'échanger avec le personnel de la HEIA-FR et ses étudiants, dont les travaux seront aussi présentés.

En marge de cette journée, des séances d'information sur les cursus de Bachelor et sur le Joint Master of Architecture figurent par ailleurs au programme. » **VIM**

## Un bateau coule dans la Broye



**Sugiez**. Un bateau a coulé dans le canal de la Broye, vendredi matin, à la hauteur de Sugiez. Contactée, la Police cantonale fribourgeoise indique qu'il était désaffecté. «Les moteurs avaient déjà été retirés et les hydrocarbures vidés, ce qui

limite le risque de pollutions», indique Gino Frangone, porte-parole. Un barrage préventif a tout de même été installé par les pompiers. La police précise que c'est au propriétaire d'entreprendre les démarches pour l'évacuation. **MK/DR**

Après analyse de le bureau d'études Meteotest, les mesures de vent réalisées confirment la planification

## Potentiel éolien établi à Billens

« STÉPHANE SANCHEZ

**Rapport** » Les mesures de vent réalisées à Billens-Hennens entre le 5 février 2025 et le 3 mars 2026 sont probantes. C'est ce qu'établit le bureau d'études Meteotest AG, qui a analysé l'ensemble des valeurs collectées grâce au mât. Son rapport «confirme le potentiel éolien du périmètre «Côte du Glaney», tel qu'identifié dans la planification cantonale», communiquait vendredi la Direction de l'économie, de l'emploi et de la formation professionnelle (DDEEF).

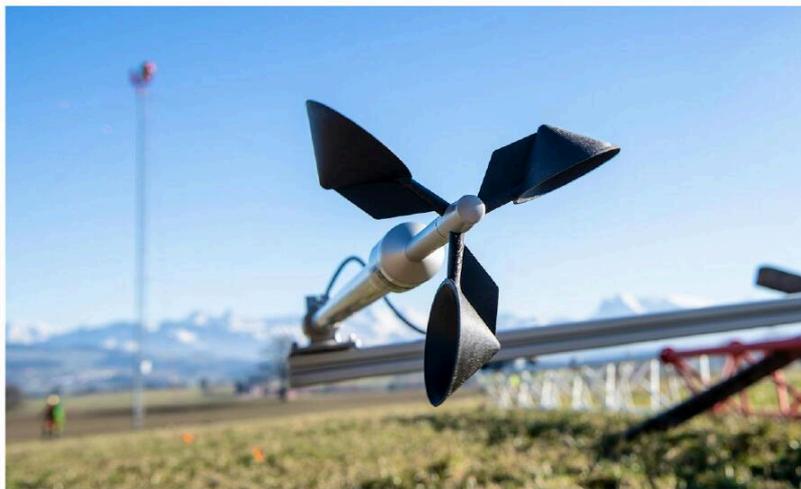
Mesurée et nettoyée scientifiquement selon les standards, la vitesse moyenne du vent est de 5,21 mètres par seconde (m/s) à 100 mètres du sol, lit-on dans le rapport. Elle atteint 5,82 m/s à 150 mètres – une vitesse extrapolée grâce à l'utilisation d'un instrument de mesure par rayon laser, un LIDAR. Ces vitesses sont proches de l'Atlas des vents 2019 (5,3 et 5,7 m/s). Meteotest a modélisé le périmètre dans un rayon de 2 km.

### Rarement au maximum

Selon ce rapport, la production électrique annuelle nette théorique d'une éolienne à Billens s'élèverait à 8,092 GWh, en tenant compte de pertes techniques (5%). Le bureau s'est basé sur une machine Enercon E-138 d'une puissance de 4,26 MW, avec un moyeu à 100 mètres du sol. Un modèle plus élevé, avec un rotor à 150 mètres, fournirait 9,751 GWh par an. En comparaison, les ménages de Billens-Hennens consomment environ 2 GWh par an, indique le canton.

La machine produirait rarement à son maximum. Mais elle fournirait en une année autant d'énergie que si elle tournait à pleine puissance pendant 1900 heures par an (dans sa version avec rotor à 100 m). Cela correspond à un «facteur de charge de 21,7%» (1900 heures sur 8760). Le rapport montre à titre indicatif les périodes où elle serait plus productive, sur 24 h: c'est durant la nuit ainsi qu'en automne et en hiver, lorsque le photovoltaïque est limité, voire inopérant.

Le givre créerait une perte de 0,5 à 5% de la production annuelle, «très légère» selon les standards. Elle dépend de l'équipement choisi par le développeur – par exemple, des pâles chauffées.



Selon Meteotest, une éolienne installée à Billens pourrait fournir plus de 8 GWh par an. L'équivalent de la consommation de 1800 ménages standards (4500 kWh par an). Antoine Vullioud-archives



**«Le gabarit doit être discuté dans le cadre du développement, avec la commune»**

Lionel Perret

Une production de 8,1 à 9,7 GWh par an, c'est plus que la moyenne suisse 2025 qui atteint 3,2 GWh par éolienne (161 GWh pour 50 machines). Avec une Enercon 138, Billens jouerait en fait en ligue européenne, où des machines de puissance similaires (4 à 5 MW) produisent, selon la hauteur du rotor, entre 7 et 12 GWh par an.

«Les rendements prévus pour ce site sont caractéristiques des grandes installations modernes (4 à 5 MW avec un diamètre de rotor d'environ 140 m)», commente Saskia Bourgeois, spécialiste énergie éolienne à l'Office fédéral de l'énergie et ancienne collaboratrice de Meteotest. Ces machines «sont nettement plus puissantes que la grande majorité des éoliennes suisses actuellement en service, souvent âgées de 15 à 20 ans, et d'une puissance installée de 0,9 à 3,3 MW, avec un diamètre de 112 mètres» (et moins hautes).

Suisse Eole favoriserait-elle des machines de 100 mètres au rotor (169 mètres en bout de pale), ou plutôt de 150 mètres (219 mètres en bout de pale, voire plus)? «Les standards aujourd'hui vont de 100 à 150 mètres. Mais cela dépendra d'une pesée d'intérêts entre la production, les impacts paysagers ou d'autres contraintes. Le gabarit doit être discuté dans le cadre du développement, avec la commune», estime Lionel Perret, directeur de l'association de promotion de l'éolien, et membre du comité de pilotage de la révision éolienne fribourgeoise.

### «Très bonne nouvelle»

Lionel Perret considère que ce rapport est «une très bonne nouvelle. En termes de vent, Billens offre des conditions de vent qui se rapprochent de celles des crêtes du Jura, et meilleures que celles de certains sites alpins où la densité de l'air est moindre (cela joue un rôle).»

Le directeur évoque aussi le facteur de charge de l'Enercon la plus basse choisie pour ces calculs, modèle «qui a déjà une dizaine d'années»: «21,7%, c'est bien. Et c'est davantage que des panneaux solaires, dont le facteur atteint 10 ou 12%. En combinant le solaire, l'éolien et du stockage, on pourra couvrir 90% de la consommation des gens.» Egalement contacté par La Liberté, Groupe E considère que ces résultats «apportent des éléments factuels utiles pour alimenter la réflexion et le débat autour de ce projet».

La campagne de mesures, dont les données sont publiées sur fribourgeois.ch depuis février 2025, n'est pas terminée. Le mât de Billens sera réassemblé dès mai prochain dans le périmètre des Collines de La Sonnaz. Le second mât, à Surpierre, sera démonté en mai prochain, puis posé du côté de Sâles, en principe en août. »